

SAINT FELIX, PAPE

526-530

Fêté le 30 janvier

«Félix, né au pays des Samnites, était fils de Castorius ...

Il éleva la basilique des saints Come et Damien sur la voie Sacrée, non loin de l'ancien temple de Romulus. Un incendie ayant détruit la basilique du saint martyr Saturnin sur la voie Salaria, il la fit entièrement reconstruire.

L'élection de Félix put s'accomplir sans trouble ...

En deux ordinations faites à Rome, au mois de février et au mois de mars, il consacra cinquante-cinq prêtres, quatre diacres et trente-neuf évêques destinés à diverses églises».

Complétons ces extraits du *Liber pontificalis* :

Félix succédait au pape saint Jean I^{er}, que le roi d'Italie, Théodoric, devenu cruel sur la fin de ses jours, avait fait incarcérer et laissé mourir dans sa prison. L'impression d'horreur produite à Rome et dans toute l'Italie par le supplice de Boèce et de Symmaque, les manifestations populaires causées par la mort de saint Jean I^{er}, à Ravenne, agirent sur l'esprit de Théodoric. La main qui venait de signer la confiscation de toutes les églises catholiques, se sentit impuissante à faire exécuter une telle mesure. Les sénateurs romains durent être fort surpris de recevoir une lettre royale ordonnant de procéder, sans crainte, à l'élection d'un nouveau Pontife, et recommandant à leurs suffrages un nom également cher au clergé et au peuple de la ville, celui du saint prêtre Félix. Certes, la liberté et la dignité de l'Eglise eussent exigé que Théodoric n'intervînt nullement; mais le roi goth nourrissait des sentiments si hostiles au catholicisme, qu'on dut se féliciter de n'avoir pas de plus grands malheurs à subir.

Cependant la justice divine, qui ne laisse jamais impunis en ce monde les attentats contre le Saint-Siège, allait frapper ce prince dont les mains étaient chargées du sang innocent. Trois mois s'étaient écoulés depuis son dernier forfait, la captivité et la mort du pape Jean. L'Italie était redevenue tranquille, mais son roi ne l'était plus. Le 26 août 526, Théodoric étant à table, on lui servit un énorme poisson. A cette vue, il frissonna d'une manière étrange; il avait cru voir se dresser devant lui la tête ensanglantée de l'une de ses victimes, celle de Symmaque, qu'il avait fait massacrer sous ses yeux. La victime ne quitta plus son bourreau. En quelques heures le frisson du malade devint une inflammation interne qui lui dévorait les entrailles et détermina les plus funestes accidents. Trois jours après il était mort. Son règne avait été glorieux aux yeux des hommes; mais deux années de crimes sur la fin de sa vie le désignèrent à la vengeance divine.

Saint Grégoire le Grand raconte qu'un solitaire de l'île Lipari aperçut l'âme de Théodoric enchaîné, marchant pieds nus, comme un captif et un criminel, entre le pape Jean et le patrice Symmaque. Ils le conduisirent au cratère d'un volcan et là le précipitèrent dans le gouffre ardent.